L'Union africaine tourne la page Kagame et ouvre un chapitre égyptien

@rib News,Â 10/02/2019Â â€“ SourceÂ AFPLe prÃ©sident rwandais Paul Kagame, qui a multipliÃ© les initiatives durant son annÃ©e Ã la tÃªte de l'Union africaine (UA), a passÃ© le tÃ©moin dimanche Ã l'Egypte, poids lourd rÃ©gional en quÃªte d'influ sur le continent, lors d'un sommet de l'organisation Ã Addis Abeba.Â [PhotoÂ : Abdel Fattah al-Sissi (Ã d) succÃ¨de Paul Kagame (Ã d) Ã la prÃ©sidence tournante de l'UA.]Â

Le chef de l'Etat Ã©gyptien Abdel Fattah al-Sissi a officiellement pris la prÃ©sidence tournante de l'UA lors de la cÃ©rÃ©monie d'ouverture du sommet, prÃ©vu pour durer deux jours, en insistant sur les "liens entre la mer MÃ©diterranÃ©e et le lac Victoria". L'Egypte souhaite profiter de son annÃ©e Ã la tÃªte de l'UA pour "renforcer sa position sur le continent africain et ne pas Ãªtre considÃ©rÃ©e comme un pays tournÃ© uniquement vers le monde arabe", souligne Liesl Louw-Vaudran (Institut pour les Ã©tudes sur la sÃ©curitÃ©). AprÃ¨s une prÃ©sidence extrÃªmement active de M. Kagame placÃ©e sous le sceau des rÃ©formes, son successeur devrait axer son action sur la sÃ©curitÃ©, le maintien de la paix, et le reconstruction post-conflit, des questions Ã©troitement liÃ©es au thÃ¨me de l'UA choisi pour 2019: annÃ©e des "rÃ©fugiÃ©s, rapatriÃ©s et personnes dÃ©placÃ©es". "La voie est encore longue" en vue d'atteindre l'objectif de l'UA de "faire taire les armes" d'ici Ã 2020 sur un continent traversÃ© de nombreux conflits, a soulignÃ© M. Sissi, qui a annoncÃ© l'organisation d'un "forum pour la paix et le dÃ©veloppement" Ã Assouan (Egypte) courant 2019. Le prÃ©sident Ã©gyptien a Ã©galement insistÃ© sur l'importance de la lu contre le terrorisme, et Ã trouver des solutions Ã ses "racines". Le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de l'ONU, Antonio Guterres, s'est rÃ©joui d'un "vent d'espoir" qui souffle sur l'Afrique, aprÃ¨s une sÃ©rie d'Ã©lections pacifiques (RDC, Madagascar, Mali), d'accords de paix (Soudan du Sud, Centrafrique) et de rÃ©conciliations (Ethiopie-ErythrÃ©e). - SolidaritÃ© - M. Guterres a saluÃ© la "solidaritÃ©" de l'Afrique, qui accueille prÃ¨s d'un tiers des rÃ©fugiÃ©s et dÃ©placÃ©s du monde. "MalgrÃ© ses propr dÃ©fis sociaux, Ã©conomiques et sÃ©curitaires, les gouvernements et peuples africains ont maintenu leurs frontiÃ¨res, leurs portes et leurs coeurs ouvertes". Un exemple "qui n'a pas Ã©tÃ© suivi partout". Quelques heures plus tÃ´t, une statue de l'empereur HailÃ© SÃ©lassiÃ©, un des pÃ¨res de l'Organisation de l'unitÃ© africaine (OUA), avait Ã©tÃ© inaugurÃ©e. MalgrÃ© quÃªte d'influence de l'Egypte, les observateurs n'attendent toutefois pas de ce pays un mandat aussi actif que celui de M. Kagame, les grandes puissances Ã©tant gÃ©nÃ©ralement rÃ©ticentes Ã une UA trop forte ou trop intrusive. Surtout, note u diplomate africain, que l'Egypte n'a jamais oubliÃ© sa suspension de l'UA en 2013, dÃ©cidÃ©e aprÃ¨s la destitution par l'armÃ©e de l'islamiste Mohamed Morsi, premier prÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu en 2012. M. Sissi s'est engagÃ© Ã poursuivre certains efforts dÃ©ployÃ©s par son prÃ©dÃ©cesseur, Ã commencer par l'entrÃ©e en vigueur de la Zlec, un des projets clÃ©s de l'UA pour renforcer l'intÃ©gration du continent. - RÃ©ticences - Mais en matiÃ¨re de rÃ©formes institutionnelles, processus portÃ© depuis 2016 par Paul Kagame, le dÃ©part de ce dernier, se fera particuliÃ¨rement sentir. Si l'Egypte a assurÃ© publiquement Ãªtre engagÃ©e dans le processus de rÃ©formes, l'instauration d'une taxe de 0,2% sur les importations permettant d'assurer l'indÃ©pendance financiÃ¨re de l'UA - dont plus de 54% du budget 2019 proviendra de donateurs Ã©trangers - pourrait ne pas passer les rÃ©ticences des Etats... Egypte en tÃªte. Un Fonds pour la paix lancÃ© en novembre, destinÃ© Ã financer les rÃ©ponses aux crises sur le continent avant qu'elles ne dÃ©gÃ©nÃ¨rent en conflits ouverts, est dÃ©sormais dotÃ© de 89 millions de dollars fournis par 49 pays, a annoncÃ© le prÃ©sident de la Commission de l'UA, Moussa Faki. Bien loin de l'objectif final de 400 millions de dollars. M. Kagame a terminÃ© son mandat sur une fausse note Ã la mi-janvier aprÃ¨s avoir demandÃ© au nom de l'UA la suspension de la proclamation des rÃ©sultats de la prÃ©sidentielle de dÃ©cembre en RDC, entachÃ©s selon lui de "doutes sÃ©rieux": les rÃ©sultats avaient finalement Ã©tÃ© val par la Cour constitutionnelle congolaise et saluÃ©s par les poids lourds du continent, dont l'Afrique du Sud, le Kenya et l'Egypte. Dimanche, il a "chaleureusement" saluÃ© le prÃ©sident congolais FÃ©lix Tshisekedi, qui participait Ã son premier sommet. De son cÃ´tÃ©, Amnesty International a exprimÃ© ses craintes quant Ã l'impact de la prÃ©sidence de M. Sissi sur les mÃ©canismes d'Ã©valuation des droits humains en Afrique, accusant l'Egypte d'avoir menÃ© ces derniÃ¨res annÃ©es des attaques politiques haineuses contre la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});